PUBLICATION 1125

MINISTÈRE DE L'AGRICULTURE

1964

GESTION DE LA PORCHERIE

630.4
C212
P 1125
1964
fr.
c.3

Ce texte a d'abord été publié en 1958 sous le titre *Swine Management*, comme bulletin n° 141 du service de vulgarisation agricole de l'Université de la Saskatchewan. L'Université a permis au ministère de l'Agriculture du Canada de le diffuser à travers le pays en y apportant quelques légères modifications.

PUBLICATION 1125 1964

GESTION DE LA PORCHERIE

B. D. OWEN et J. M. BELL

Département de la zootechnie

École d'agriculture

Université de la Saskatchewan

MINISTÈRE DE L'AGRICULTURE DU CANADA

ET

UNIVERSITÉ DE LA SASKATCHEWAN

Digitized by the Internet Archive
in 2012 with funding from
Agriculture and Agri-Food Canada – Agriculture et Agroalimentaire Canada

http://www.archive.org/details/gestiondelaporch00bell

INTRODUCTION

Dans toute entreprise animale, le rendement maximum est fonction de la gestion et des méthodes d'élevage et d'alimentation. Une bonne gestion de la porcherie implique l'utilisation du gros bon sens dans l'application des connaissances et de l'imagination dans la marche de l'entreprise. La présente publication s'occupe de la gestion; l'élevage et l'alimentation sont étudiés en détail dans les publications 1126 et 1127.

L'élevage du porc est, et demeurera probablement rentable surtout si le producteur persévère dans l'entreprise et adapte son exploitation à la situation du marché et aux approvisionnements d'aliments.

Le cultivateur qui consacre une partie importante de son entreprise à la production du porc doit construire les bâtiments appropriés et acheter l'équipement nécessaire; ces dépenses sont compensées par l'utilisation maximum de toutes les installations et par la réduction du prix de revient. Il doit de plus s'organiser pour pouvoir compter sur deux portées par truie chaque année; le coût d'entretien d'une truie varie peu, qu'elle donne une ou deux portées par année.

On doit échelonner les mises bas de façon à éviter les marchés encombrés d'octobre, novembre et décembre, alors que les prix sont habituellement à leur plus bas. Les porcs nés à l'automne ou à la mi-hiver obtiennent les meilleurs prix.

C'est pourquoi le producteur doit toujours viser à améliorer la qualité des carcasses en perfectionnant ses méthodes d'élevage, d'alimentation et de gestion. Une industrie reste florissante pour autant qu'elle produit une marchandise de qualité supérieure.

PORCHERIES CENTRALES

Les porcheries de style danois ou de style canadien sont le plus en vogue. Dans le style danois, les couloirs de nettoyage longent les murs et le couloir central sert à l'alimentation. La porcherie de style canadien n'offre qu'un couloir central utilisé pour le nettoyage et pour la distribution des aliments. Les deux types conviennent également comme locaux pour la mise bas et l'engraissement.

Ces deux genres de porcherie ont chacun leur avantage. Le style canadien permet une utilisation un peu plus efficace de l'espace des planchers et semble mieux s'adapter à l'emploi des convoyeurs de fumier. La porcherie de style danois, bien construite, est très pratique pour le nettoyage à la main ou à l'aide d'un petit tracteur, et permet le maintien d'une aire de repos propre et sèche.

Il faut toujours prévoir des facilités de répression des maladies et des parasites lorsqu'on dessine les plans de sa porcherie; à cet effet, il peut être avantageux d'avoir un bâtiment séparé pour la mise bas et la période d'allaitement. Les porcelets à la mamelle sont le plus exposés aux infections et aux attaques des parasites, problèmes qui s'aggravent lorsqu'ils voisinent des

porcs plus agés. Lorsqu'il n'est pas pratique de construire un bâtiment séparé, il faut recourir à d'autres méthodes d'isolement, par exemple l'érection de cloisons, l'installation de bains de pieds, et l'utilisation d'équipement séparé.

On peut opter pour différents types de charpentes et de toits, à condition d'en choisir qui s'adaptent aux méthodes d'isolation, de ventilation et de chauffage que l'on a décidé d'utiliser.

Les planchers d'une porcherie permanente devraient être en béton. Il est pratiquement impossible de nettoyer à fond et de désinfecter les planchers de bois. A la longue, le béton est plus économique parce qu'il dure plus longtemps.

La surface en fenêtres influence le coût du chauffage. Il se perd environ cinq fois plus de chaleur à travers les doubles fenêtres qu'à travers un mur isolé, si bien que, durant la nuit, il se perd plus de chaleur qu'il n'en a été emmagasiné durant les quelques heures ensoleillées du jour. Une surface vitrée à environ 5 p. cent de celle du plancher assure une quantité raisonnable de lumière.

Lorsqu'on construit la porcherie, on doit viser à une utilisation maximum d'équipement mécanisé. Ainsi, le fumier peut être nettoyé économiquement à l'aide d'un tracteur à pelle ou à benne lorsqu'on prévoit une exploitation à vaste échelle et une rareté possible de main-d'œuvre. A ce sujet, beaucoup d'innovations sont possibles.

VENTILATION ET ISOLATION

Il existe deux principaux systèmes de ventilation: par cheminée et par ventilateur. Là ou l'électricité est disponible, on recommande l'aération par ventilateur. Lorsque le bâtiment est assez grand, la pratique habituelle est d'installer un ventilateur réglé au thermostat et un autre réglé à la main.

Une isolation appropriée est essentielle pour les bâtiments chauffés, et contribue à prévenir la condensation et la formation de frimas dans les bâtiments non chauffés. On obtient une isolation suffisante dans les murs en y introduisant deux à trois pouces de laine minérale ou quatre pouces de planures. Les plafonds laissent perdre plus de chaleur que les murs: on les couvre donc d'une couche de quatre à cinq pouces de laine minérale ou d'environ six pouces de planures. Le saupoudrage des planures avec de la chaux hydratée aidera à éloigner les rongeurs.

Il est bon aussi d'isoler les murs extérieurs de la fondation, de préférence avec des coussins de laine minérale. Cette isolation doit descendre jusqu'à deux pieds sous terre afin de réduire les pertes de chaleur par le plancher.

D'autres détails sur les systèmes de ventilation et d'isolation sont fournis dans la publication nº 1129 «Ventilation des vacheries, poulaillers et porcheries», distribuée par le ministère de l'Agriculture du Canada.

CHAUFFAGE

Un poêle ordinaire bien situé peut suffire à chauffer une petite porcherie. Dans les grandes porcheries, il est préférable d'installer un système à air forcé.

Le chauffage par rayonnement, quoique un peu plus coûteux, vaut la peine d'être étudié dans le cas d'un bâtiment qui servira beaucoup à la mise bas au cours de l'hiver. Durant les quelques jours qui suivent leur naissance, les porcelets exigent une température de 75 à 80°F.; autrement, ils sont exposés à de sérieux dangers de refroidissement. Un plancher ou un lit chauds sont essentiels pour les tout jeunes porcs, et désirables pour les porcs un peu plus âgés si on veut les conserver proprement et au sec.

COÛT

Le coût d'une porcherie centrale varie beaucoup selon le coût et la quantité de main-d'œuvre spécialisée que l'on emploie. Le coût approximatif d'une porcherie à dix cases (style danois) basé sur les prix au détail pour matériaux neufs en 1962 serait de $3 par pied carré de plancher. Cette estimation comprend: bonne fondation avec planchers en béton, construction à charpente avec matériaux isolants, aération avec ventilateurs, systèmes d'éclairage et de chauffage, cloisons des cases et installation d'abreuvoirs automatiques, trois semaines de salaire pour un menuisier et frais d'installation pour la plomberie et le filage.

ABRIS EN PLEIN AIR

Ces cabanes à plusieurs usages doivent être utilisées chaque fois qu'elles peuvent réduire les frais généraux. Le type idéal a des côtés montés sur charnières; en été, on soulève les côtés pour fournir plus d'ombre. L'emploi de contreplaqué augmente considérablement la durabilité de ces abris et en facilite le nettoyage et la désinfection.

SOIN DES TRUIES EN GESTATION

LOGEMENT—En hiver, on peut loger les truies dans des cabanes portatives garnies de paille et maintenues bien au sec; des sacs ou une porte en contreplaqué suspendue par des charnières, protègent l'entrée des cabanes. Des abris de paille, secs et libres de courants d'air, peuvent être utilisés sur un sol bien drainé; cependant, ces abris difficiles à nettoyer peuvent offrir un sérieux problème en cas de maladie ou d'invasion parasitaire. Il faut donc prendre soin de les ériger à quelque distance des bâtiments permanents et de les détruire lorsqu'ils ne servent plus.

Les cabanes transportables conviennent aussi en été; elles peuvent alors être déplacées selon la rotation des pâturages. Selon la pesanteur des truies, compter pour chacune une surface de plancher de 12 à 18 pieds carrés.

PÂTURAGE—Le pâturage est excellent pour les truies en gestation. La luzerne fournit le pâturage le plus nutritif, mais les mélanges de graminées et de luzerne durent souvent plus longtemps et résistent mieux à une paissance intensive. Les mélanges de céréales annuelles et de navette (variété Essex naine) font aussi d'excellents pâturages à porcs et simplifient le problème de la rotation. Un semis de printemps composé de deux boisseaux d'avoine et d'un boisseau de seigle par acre fournira un bon pâturage annuel.

Le pâturage doit être propre et sain, c'est-à-dire exempt de germes de maladies ou de parasites. Pour assurer ces conditions, un terrain ne peut servir qu'une année comme pâturage. On doit ensuite le cultiver, en moissonner la récolte et l'ensemencer de nouveau avant d'y laisser aller les porcs. On conseille de limiter ces pâturages à une acre. Les pâturages de bonne qualité fournissent plusieurs des éléments nutritifs essentiels et peuvent recevoir de six à huit truies par acre.

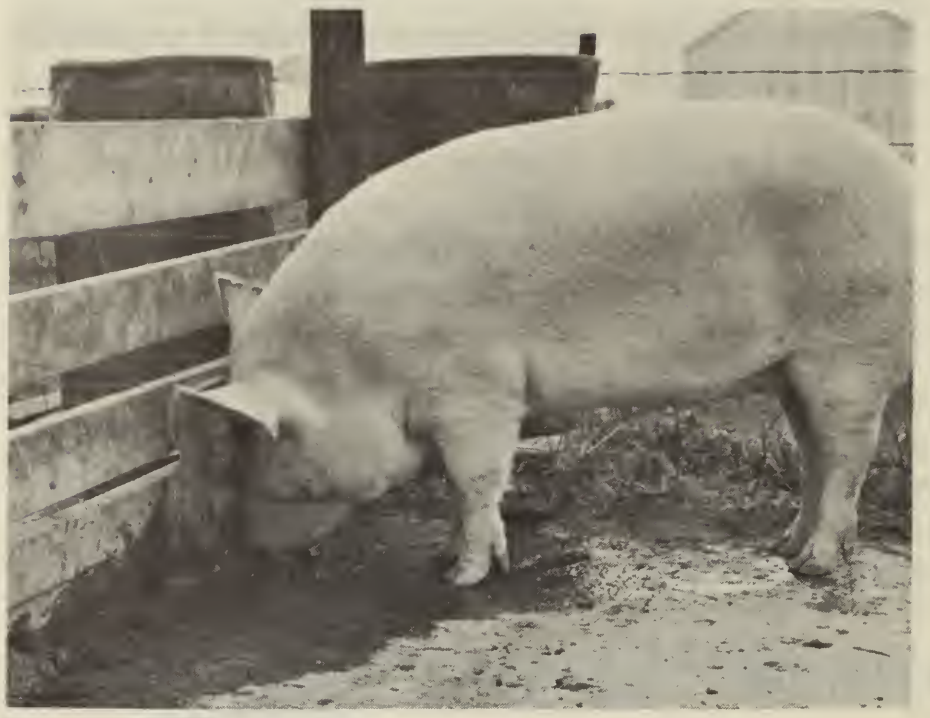

ILLUSTRATION 1. Abreuvoir automatique raccordé à un baril et placé au-dessus d'une plate-forme en béton.

ALIMENTATION ET ABREUVAGE—Un excès de graisse à l'époque de la parturition est à éviter car il peut causer des pertes sérieuses de porcelets nouveaux-nés. Aux truies alimentées à la trémie, il faut servir une pâtée légère, à valeur énergétique relativement faible. Il est fortement conseillé au débutant d'alimenter à la main les truies en gestation en tenant compte de leur état (voir Alimentation du porc, publication n° 1126 du ministère de l'Agriculture du Canada). Il faut maintenir les truies vigoureuses et bien portantes. On doit autant que possible leur fournir un libre accès à l'eau. Lorsqu'on les abreuve à la main, les truies ont besoin de 1½ pieds d'espace chacune, et il faut les abreuver trois fois par jour. Durant l'hiver, il vaut la peine de réchauffer l'eau pour tous les porcs; autrement, ils

ILLUSTRATION 2. Stalle de mise bas, utilisée à l'Université de la Saskatchewan. Cette stalle réduit les pertes causées par l'écrasement ou le refroidissement des porcelets. Les dimensions sont semblables à celles des cages de mise bas.

doivent, pour réchauffer l'eau froide qu'ils ont bue, utiliser les calories fournies par les aliments coûteux; parce que l'eau est froide, ils peuvent aussi refuser d'en boire suffisamment et ainsi moins bien valoriser leur nourriture.

EXERCICE—Il est important que les truies prennent suffisamment d'exercice; on peut les y forcer en plaçant la nourriture à une certaine distance de l'aire de repos.

SOINS AU TEMPS DE LA MISE BAS

La parturition représente une période critique. Les pertes qui résultent du manque de soins et l'absence de précautions nécessaires peuvent facilement éliminer tous les bénéfices espérés. Pour la mise bas, installer les truies dans des cases avec rampes de protection et retraite chauffée pour les porcelets, dans des cases de mise bas, ou encore dans des loges de parturition. Les cases sont utiles lorsque les truies doivent mettre bas dans des locaux non spécialement aménagés pour les porcs, mais dans les porcheries chauffées et convenablement équipées, on recommande les loges de parturition. L'utilisation de cases ou de loges réduit les pertes par écrasement et refroidissement.

Il est essentiel que les planchers soient chauds et secs; lorsqu'on construit une porcherie, il serait bon d'étudier l'opportunité d'installer un système de chauffage par radiation. Dans l'aire de couchage des nouveau-nés, la température doit être maintenue entre 75 et 80°F, durant les trois ou quatre premiers jours, et entre 65 et 70°F jusqu'à l'âge de six semaines. Lorsqu'il est nécessaire de fournir de la chaleur supplémentaire, on utilise des lampes chauffantes suspendues à au moins 18 pouces du plancher et protégées convenablement. La truie elle-même est plus confortable à une température de 50 à 60°F.

SOINS DE LA TRUIE ET DE LA PORTÉE—Deux ou trois jours avant la date prévue pour la mise bas, la truie doit être complètement lavée et placée dans un local propre et désinfecté. Il faut lui fournir une litière propre de paille coupée ou de planures, mettre à sa disposition de l'eau en abondance et la surveiller lorsque le moment approche. Chaque porcelet doit être examiné pour s'assurer que ses voies respiratoires sont libres; veiller à ce que chacun puisse s'allaiter. S'il s'en trouve dont le nombril saigne, attacher leur cordon près de l'abdomen.

Les crocs temporaires ou «dents noires» doivent être enlevés en les coupant près de la mâchoire avec des pinces à coupe latérale ou avec des tenailles spéciales. Si l'on néglige cette opération, les porcelets déchireront la mamelle de la truie et s'égratigneront la face, ce qui créera des foyers possibles d'infection.

On doit donner de l'eau tiède à la truie, seulement après la mise bas. Un aliment laxatif, tel le son, peut être servi en quantité limitée, douze heures après le part. On laisse s'écouler une semaine avant de ramener la truie à son alimentation complète.

Il est préférable de laisser la truie et sa portée dans la loge durant les trois ou quatre jours qui suivent la mise bas. Ensuite on peut les déménager dans une case munie d'une barre de protection et garnie d'une litière de paille coupée ou de planures. Il est bon de mettre à leur disposition un gisoir (plate-forme de repos) surtout si les planchers sont en béton. Tous les porcelets doivent être traités contre l'anémie, de préférence au moyen d'injections de dextrane ferreux. Leur donner, à la dérobée, une bonne pâtée de début dès qu'ils cherchent à manger des aliments solides. Garder constamment de l'eau propre à la portée des truies et de leurs porcelets.

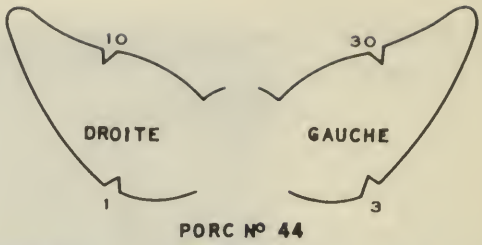

ILLUSTRATION 3. Système courant d'encochement des oreilles.

Les truies et leurs petits peuvent être mis au pâturage sur un terrain libre de parasites et de germes de maladies, car les jeunes porcs surtout y sont très sensibles. Les gains espérés par l'utilisation du pâturage se changent rapidement en pertes si les porcs deviennent malades ou infestés de parasites.

IDENTIFICATION—Pour être enregistrés, les porcs de race pure doivent être identifiés avant le sevrage avec des tatouages aux oreilles, approuvés par le bureau national canadien de l'enregistrement du bétail, à Ottawa. Que l'on produise des porcs enregistrés ou non, l'identification est toujours avantageuse. Elle permet à l'exploitant de suivre la performance de la progéniture de chaque truie, le guide dans la sélection de ses futurs sujets d'élevage et lui permet d'éliminer les truies indésirables.

Dans les troupeaux commerciaux, des entailles aux oreilles fournissent un moyen pratique d'identification et doivent être pratiquées peu après la naissance. Le système décrit ci-après convient à l'identification des portées puisque tous les porcelets d'une portée reçoivent le même numéro.

Le numéro des portées s'obtient par l'addition des chiffres représentés par les entailles (illustration 3). Par exemple, un porc de la portée numéro 74 aura deux entailles (60) au bord supérieur de

l'oreille gauche, une entaille (10) au bord supérieur de l'oreille droite, une entaille (3) sur le bord inférieur de l'oreille gauche et une entaille (1) sur le bord inférieur de l'oreille droite.

On peut se procurer dans les magasins d'accessoires pour bestiaux des systèmes pour numéroter les portées ou les individus.

CASTRATION—Tous les porcs mâles non destinés à l'élevage doivent être castrés vers l'âge de six semaines. Un support à castration (sorte d'auge en V avec des courroies d'attache) facilite l'immobilisation du porc et le maintient en bonne position. Il faut un couteau bien aiguisé et beaucoup de désinfectant. Les incisions doivent être assez basses pour assurer un bon drainage de la plaie. Les porcelets sont ensuite placés dans un parquet propre et garni d'une épaisse litière.

La castration de porcs souffrant d'une hernie scrotale exige plus de précaution. Suspendre le porc par les pattes d'arrière et veiller à ne couper que la peau du scrotum. Retirer ensuite le testicule et son cordon de leur membrane et repousser l'intestin dans la cavité abdominale. A l'aide d'une aiguille, passer plusieurs brins de fil fort à travers le cordon puis l'encercler fortement à plusieurs reprises avant de le nouer solidement. Les extrémités du fil doivent être assez longues pour pendre en dehors de l'incision, ce qui la tient ouverte jusqu'à ce que l'intérieur soit complètement guéri alors que le fil tombera de lui-même.

Durant les quelques jours qui suivent la castration, il faut éviter toute cause de tension, telle le sevrage, les inoculations, les changements d'alimentation et les variations subites de température.

SEVRAGE—Le porc est habituellement sevré vers l'âge de huit semaines. Cependant, le sevrage à six semaines est maintenant pratiqué grâce à des améliorations apportées aux pâtées de début. Les porcelets sont donc sevrés à six semaines si la truie ne suffit pas à les allaiter convenablement ou si elle perd trop de poids. Au temps du sevrage, on n'insiste jamais trop sur l'importance de pâtées équilibrées et appétissantes.

Certains exploitants spécialisés sèvrent expérimentalement leurs porcelets avant six semaines, et cela avec un certain succès. Toutefois, ce sevrage hâtif est plutôt une technique spécialisée qui ne doit être tentée que si l'on possède les installations voulues.

SOINS DE LA TRUIE APRÈS LE SEVRAGE—Après le sevrage, la truie doit être nourrie abondamment afin de la préparer le plus tôt possible à recommencer le cycle d'élevage. On conseille de la traiter contre les vers (voir la page 14) immédiatement après le sevrage, puis de la renvoyer à un pâtu-

rage non contaminé. Au besoin, répéter le traitement 60 jours avant la mise bas suivante. Une truie qui a des vers infecte constamment les porcelets durant la période où ils sont le plus prédisposés à cette infection.

SOIN DES PORCS À L'ENGRAIS

LOGEMENT—Pour les porcs d'hiver, on recommande un logement chauffé, surtout durant les deux premiers mois après le sevrage. Ce qui convient le mieux, ce sont des cases à plancher en béton, garnies de litière et munies d'une plateforme en bois pour le couchage. Les porcs peuvent aussi être logés à l'extérieur, dans des cabanes rechaussées ou isolées, ou encore dans des abris de paille, mais en suivant cette pratique, on peut s'attendre à une valorisation peu efficace des aliments et à des augmentations de poids réduites.

Les porcs de printemps s'élèvent dans une porcherie permanente, ou sur des pâturages propres, sains et de bonne qualité. Les fourrages fournissent une partie des protéines, minéraux et vitamines, mais n'en constituent jamais une source absolument sûre à cet égard. Le principal avantage d'un bon pâturage non contaminé est la réduction des maladies et de l'infection par les parasites. Les loges et les terrains malpropres sont sans doute la plus grande cause des fortes pertes par la maladie chez les porcelets sevrés.

Les porcs nourris à l'intérieur au moyen de pâtée équilibrée, font habituellement des gains un peu plus rapides et un peu plus économiques que les porcs au pâturage. Toutefois, la qualité du pâturage et les installations disponibles peuvent modifier ces résultats au point que l'une ou l'autre de ces méthodes devra être adoptée.

Il est très important de fournir des abris convenables aux porcs élevés au pâturage. La chaleur leur est défavorable et les brûlures par le soleil peuvent entraîner de sérieux retards, surtout chez les jeunes porcs. On peut employer des cabanes mobiles ou simplement des abris contre le soleil. Il faut à peu près neuf pieds carrés d'abri par porc jusqu'à ce qu'ils atteignent 100 livres, et 12 pieds carrés pour ceux qui approchent le poids du marché.

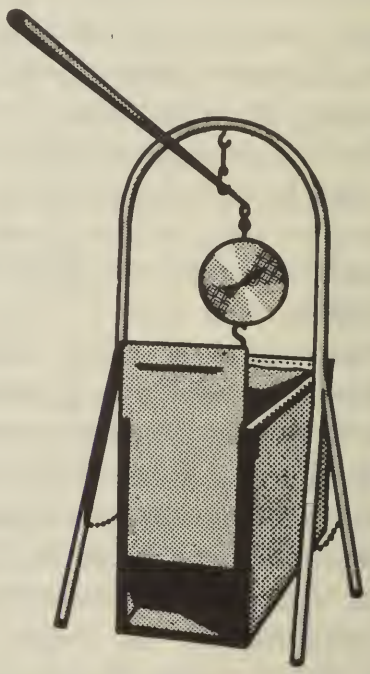

Illustration 4. Une balance est essentielle sur toutes les fermes d'élevage de porcs.

Les porcs qui souffrent de brûlures par le soleil peuvent être traités avec de l'huile minérale, à intervalles réguliers, jusqu'à ce que leur état s'améliore. L'huile usagée de carter donne aussi de bons résultats. Les porcs peuvent se huiler d'eux-mêmes si on met à leur disposition un poteau enveloppé de sacs imbibés d'huile.

ALIMENTATION ET ABREUVAGE—Il est sans cesse question des avantages de l'alimentation libre comparée à l'ali-

ILLUSTRATION 5. Des «ailes de papillon» en contreplaqué facilitent la manutention des porcs.

mentation rationnée. Si l'alimentation rationnée fournit suffisamment de nourriture, il n'existe pas de différences réelles avec l'alimentation libre d'autant qu'entrent en jeu la valorisation des aliments, les gains en poids et la qualité de la carcasse. Les trémies sont parfois cause de gaspillage, particulièrement lorsqu'elles sont mal construites ou mal ajustées. Toutefois, les trémies épargnent beaucoup de main-d'œuvre et permettent une consommation maximum en tout temps. On doit attribuer un pied de trémie par trois ou quatre porcs, selon leur poids.

Si l'on opte pour l'alimentation rationnée, il faut ménager un pied d'auge par porc pesant jusqu'à 100 livres, et $1\frac{1}{4}$ pied par porc de plus de 100 livres. L'alimentation aux pâtées humides est habituellement pratiquée lorsqu'on dispose de lait écrémé; servie chaude en hiver, elle favorise la consommation d'aliments et d'eau. Les pâtées humides sont cependant peu hygiéniques et on ne les recommande que dans les circonstances mentionnées ci-dessus. Les porcs d'été doivent être abreuvés automatiquement si possible. L'espace d'auge requis pour l'abreuvage à la main est le même que pour l'alimentation rationnée.

CLÔTURES—Les clôtures autour des pâturages doivent être fortes et serrées; il faut aussi des clôtures additionnelles pour assurer la rotation appropriée des pâturages.

Les clôtures électriques peuvent être employées avec succès pour les truies d'élevage mais une clôture en fils de fer de forte jauge formant un treillis spécial est nécessaire pour retenir les porcs à l'engrais. Un fil de fer barbelé placé au haut de la clôture et un autre qui court au niveau du sol en augmenteront l'efficacité et la durée. Les poteaux d'acier facilitent le déplacement des clôtures.

VENTE ET POIDS APPROPRIÉS—Pour réaliser plus de profits, il faut mettre sur le marché des porcs de poids approprié,

soit de 190 à 200 livres; indépendamment de leur conformation, les porcs trop lourds n'obtiennent pas les meilleurs prix. De plus, il n'est pas payant d'élever des porcs gras, car la graisse est ce qui coûte le plus à produire. Il convient donc d'avoir une balance et de s'en servir à bon escient.

FOUILLAGE—Une ration mal balancée ou une superficie insuffisante de pâturage causent souvent le fouillage, lequel devient parfois un problème sérieux. Pour prévenir le fouillage on introduit des anneaux métalliques dans le groin des porcs; toutefois, ces porcs ne peuvent plus faire fonctionner la plupart des abreuvoirs automatiques.

DÉPLACEMENT ET MANUTENTION—Des barrières fixées aux endroits appropriés facilitent la manutention des porcs. Des cloisons mobiles à charnières (ailes de papillons, ill. 5) sont particulièrement utiles pour séparer un porc de tout un groupe ou pour déménager un petit groupe. Comme autres accessoires très utiles, mentionnons le couloir de chargement amovible et l'aiguillon électrique. Ce dernier constitue un moyen très pratique pour déplacer les animaux sans les blesser; les meurtrissures sont une cause trop commune de perte de revenu.

GESTION DES JEUNES SUJETS D'ÉLEVAGE

Le meilleur temps pour sélectionner les sujets d'élevage, c'est lorsque les animaux pèsent environ 200 livres. Plus tôt, il serait difficile d'apprécier avec justesse la conformation et le potentiel de croissance.

LOGEMENT—L'été, il suffit d'abris recommandés pour les porcs à l'engrais et l'hiver, de cabanes sèches, rechaussées et pourvues de litière comme celles recommandées pour les truies.

Quand c'est possible, les jeunes truies et les verrats doivent être tenus au pâturage; ceci aide à équilibrer la ration et à fournir l'exercice essentiel à une croissance normale. On peut mettre dix animaux par acre.

ALIMENTATION ET ABREUVAGE—L'alimentation des sujets d'élevage doit tendre à assurer une bonne croissance plutôt qu'un excès d'embonpoint. On conseille d'alimenter ces animaux à la main quoique des trémies puissent être utilisées pour peu que la pâtée servie soit relativement faible en énergie.

Il est important que les animaux d'élevage reçoivent beaucoup d'eau propre; les abreuvoirs automatiques réduisent le travail.

ÂGE À L'ACCOUPLEMENT—Les jeunes truies ne doivent pas être saillies avant d'avoir atteint 250 livres. L'accouplement prématuré produit souvent une première portée peu nombreuse et peu vigoureuse; de plus, il peut avoir des effets permanents sur le développement et la productivité de la truie.

Le verrat peut être mis en service occasionnellement (une truie par semaine) dès l'âge de huit mois, mais il ne doit pas être soumis à des accouplements répétés tant qu'il n'a pas atteint un an. Ne jamais laisser les verrats en liberté avec les truies.

SOIN DU VERRAT

Le verrat, c'est la moitié du troupeau d'élevage. On a tort de croire, comme on le fait souvent, que dans la mesure où il saillit raisonnablement bien les truies, il ne requiert pas de soins supplémentaires. Une cabane ou un abri contre le soleil dans un pâturage enclos lui conviennent en été. En hiver, une cabane sèche, rechaussée et pourvue d'une abondante litière lui suffit. Si possible, l'enclos du verrat doit être situé près de celui des truies; le voisinage de truies en gestation le rend habituellement moins malendurant et le dispose à prendre suffisamment d'exercice.

ALIMENTATION ET ABREUVAGE—Il faut surveiller l'alimentation du verrat afin de le conserver en bon état, et l'empêcher de devenir trop gras. Un pâturage luxuriant fournira une bonne partie des éléments nutritifs dont il a besoin.

Il doit avoir en tout temps de l'eau propre à sa disposition et l'abreuvage automatique est recommandé.

SOINS GÉNÉRAUX—Les crocs du verrat doivent être enlevés lorsqu'il atteint un an et à tous les ans dans la suite. On peut les enlever facilement avec un coupe-boulons ou avec un marteau et un ciseau à froid en appuyant le croc sur une pince à levier. Pour cette opération, on peut maîtriser l'animal au moyen d'une ficelle bouclée autour de la mâchoire supérieure et attachée à un poteau.

L'utilisation du verrat est souvent compromise prématurément par des infirmités qui résultent du manque de soin de ses pieds; il faut les examiner régulièrement et rogner les onglons pour que l'animal puisse se tenir d'aplomb et marcher confortablement.

HYGIÈNE

Beaucoup de porcs meurent ou demeurent malingres par suite de maladies, tel les troubles intestinaux ou la diarrhée chez les porcelets, l'entérite nécrotique chez les porcs un peu plus âgés, la rhinite atrophique, la pneumonie virale, la septicémie hémorragique et l'érysipèle du porc. La mauvaise gestion augmente considérablement les risques de maladies sérieuses.

Pour plus de détails sur les maladies, voir «Maladies des porcs au Canada» (publication n° 1052 du ministère de l'Agriculture du Canada). Consulter un vétérinaire dès qu'on soupçonne l'apparition d'une maladie; bon nombre de maladies les plus sérieuses sont très difficiles ou même impossibles à diagnostiquer sur la ferme.

Les mesures d'hygiène appropriées sont d'importance vitale pour le succès de la production porcine, car elles combattent efficacement à la fois les maladies et les parasites. Un bon programme d'hygiène n'est ni dispendieux ni difficile à appliquer.

L'HYGIÈNE À L'EXTÉRIEUR—Le programme de l'hygiène à l'extérieur de la porcherie consiste surtout à organiser une rotation appropriée des pâturages et des cours. Lorsque c'est possible, les porcs, particulièrement les jeunes, doivent être gardés dans des cours engazonnées ou pavées. Si cela est impossible, établir une rotation annuelle des cases et des cours afin que tout sol contaminé soit cultivé et produise une récolte avant d'être utilisé de nouveau.

On recommande fortement le système de rotation des pâturages décrit à la page 5.

DÉSINFECTION DES BÂTIMENTS ET DE L'ÉQUIPEMENT—La désinfection efficace dépend d'un contact direct entre l'agent antiseptique et l'organisme ou parasite. Il faut donc commencer par enlever toute matière organique. Une chaudière à vapeur transportable est un excellent instrument de nettoyage et de désinfection mais un tel appareil est rarement disponible. Une solution de lessive chaude nettoie et désinfecte; elle est d'autant plus efficace que sa température se rapproche davantage du point d'ébullition et que les locaux ou l'équipement à nettoyer sont libres de matière organique.

Voici une bonne méthode de nettoyage et de désinfection:

1. Gratter à fond tout le fumier des murs et du plancher.

2. Balayer parfaitement râteliers, auges, passages et couloirs. Brosser avec une solution chaude de lessive (une once de lessive par gallon d'eau).

3. Brûler toutes les grattures et balayures.

4. Vider abreuvoirs et auges d'abreuvage, puis brosser avec une solution recommandée.

5. Appliquer une forte couche de lait de chaux et de désinfectant sur les planchers, murs, cloisons, mangeoires, râteliers et rigoles.

6. En préparant le lait de chaux, utiliser une livre de chaux par gallon d'eau. Suivre les instructions recommandées sur le contenant, car la concentration des désinfectants varie grandement.

7. Enlever fumier, paille, litière et autres déchets qui peuvent se trouver près du bâtiment.

8. Comme il est impossible de nettoyer et de désinfecter un plancher de terre, il est préférable d'en remplacer une épaisseur de six pouces par de la terre fraîche non contaminée.

9. On ne peut, par la désinfection, éliminer le danger que présente l'utilisation des cours et des passages extérieurs qui ont servi à des porcs malades; on doit donc laisser ces locaux inoccupés pour au moins une année. Enlever toute litière ou fumier afin que la surface du sol soit exposée au soleil. On conseille aussi de travailler le sol superficiellement et de l'ensemencer.

Un certain nombre de désinfectants sont très efficaces si on les emploie sur des bâtiments et de l'équipement préalablement nettoyés. On utilise communément des produits contenant du phénol.

Le blanchiment à la chaux est une mesure d'hygiène qui améliore aussi l'apparence. Le procédé le plus simple pour préparer un lait de chaux est de faire tremper, durant plusieurs heures, 50 livres de chaux hydratée dans 6 gallons d'eau, puis d'y ajouter 15 livres de sel dissous dans 5 gallons d'eau; diluer à la consistance désirée. Le blanchiment dure plus longtemps si la solution de sel est remplacée par 3 livres de colle de caséine complètement dissoute dans 2 gallons d'eau chaude.

Si l'on dispose de lait écrémé, mélanger 7 gallons de lait écrémé et 3 chopines de formaldéhyde avec la solution de chaux hydratée.

Certaines préparations commerciales à base d'eau donnent satisfaction quoiqu'elles soient plus coûteuses; ces formules peuvent être améliorées par l'addition d'un désinfectant.

VERS RONDS INTESTINAUX

Le ver rond commun de l'intestin (ascaride) peut causer d'importantes pertes de revenus.

Les vers adultes dans l'intestin pondent des œufs qui passent dans le fumier et contaminent les cases, les pâturages et l'équipement. Les œufs avalés par les porcs éclosent dans l'intestin. Les larves se frayent alors un chemin à travers la paroi intestinale, pénètrent dans le courant sanguin puis se rendent au foie et aux poumons. Là elles peuvent causer des dommages considérables surtout chez les porcs affaiblis par des déficiences alimentaires ou la maladie. Des poumons, les larves se déplacent vers la bouche et causent souvent une toux; les porcs les avalent à nouveau et elles atteignent leur maturité dans l'intestin grêle, complétant ainsi leur cycle.

De bonnes pratiques d'hygiène et un programme systématique de répression préviennent l'infestation et réduisent le dommage causé par les ascarides.

On peut réprimer efficacement les vers ronds en traitant les truies après le sevrage et en les plaçant sur un terrain non contaminé. Toutefois, d'autres traitements peuvent être faits 60 jours avant la mise bas, et les porcs à l'engraissement doivent être traités, au besoin. Pour prévenir la réinfestation, il faut nettoyer plusieurs fois par jour les cases des porcs traités.

La pipérazine, le fluorure de sodium et l'hygromycine sont parmi les drogues efficaces lorsqu'on les utilise à bon escient.

Pipérazine—Cette drogue s'obtient dans le commerce sous différentes formes; elle n'est pas toxique et est très efficace. On l'administre durant une période de 24 heures, soit dans les aliments, soit dans l'eau. Il faut suivre avec soin les instructions du fabricant.

Hygromycine—Les aliments qui contiennent de l'hygromycine se sont révélés très efficaces dans la répression des vers ronds. Cette drogue est habituellement servie au cours de la croissance (jusqu'à 100 livres), et n'est disponible que dans les pâtées complètes ou dans les compléments protéiques. Le mode d'emploi est fourni par le fabricant.

NOTE

Les plans des constructions mentionnées dans la présente publication sont décrits dans le «Catalogue des plans—Bâtiments et accessoires pour porcs», que l'on peut obtenir de la Division de l'information, ministère de l'Agriculture du Canada.

ROGER DUHAMEL, M.S.R.C.
IMPRIMEUR DE LA REINE ET CONTRÔLEUR DE LA PAPETERIE
OTTAWA, 1964

N° de cat. A63—1125F

10M-31582-8:64

CAL/BCA OTTAWA K1A 0C5
3 9073 00203115 3

On peut se procurer d'autres exemplaires de cette publication en adressant sa demande à la:

DIVISION DE L'INFORMATION

MINISTÈRE DE L'AGRICULTURE DU CANADA

Ottawa